

LE CLIMAT AU CŒUR

COP21
en
chantier

En décembre 2015, Paris accueille la 21^e Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

On ne peut encore dire avec certitude si la COP21 sera un succès ou un échec. Mais force est de reconnaître qu'en l'état actuel des discussions et contributions, le compte n'y est pas. On nous promet une inflexion des émissions de gaz à effet de serre vers 2030. Mais selon les scientifiques du GIEC, si cet infléchissement n'a pas lieu d'ici 2020, la température terrestre a toutes chances d'augmenter d'environ 3°C à la fin du siècle. Or, au-delà d'1,5°C de hausse, il existe un fort risque d'emballement, et les agences de l'Onu anticipent 150 millions de réfugiés environnementaux en 2050. Est-ce le monde dans lequel nous voulons vivre ?

En Europe, on se rend mal compte que le dérèglement climatique bouleverse des centaines de millions de vies, à commencer par celles des plus pauvres et des plus fragiles de la planète. C'est toute l'organisation économique du monde – avec sa logique de guerre économique entre territoires et entre firmes mondialisées et son culte de la croissance – qui est questionnée par le désordre climatique.

On négocie dans une arène la réduction des émissions, et dans une autre on négocie des accords de libre-échange dont on sait parfaitement qu'ils augmentent les émissions, n'est-ce pas schizophrénique ? De plus, le système actuel de négociations prend le problème « en fin de tuyauterie ». Autrement dit, il se focalise sur la quantité de gaz à effet de serre émis. Mais pourquoi ne pas prendre la question à sa source, c'est-à-dire en insistant sur les ressources de pétrole, de gaz et de charbon à ne pas prélever, et à laisser dans le sol ? Cette donnée existe pourtant : en janvier dernier, un article de *Nature* a calculé que, pour rester en-deçà des 2°C de hausse de la température, il faudrait que nous renoncions à utiliser 80 % des réserves existantes de carburants fossiles. En inventant une nouvelle civilisation du mieux vivre avec moins.

C'est pourquoi la société civile mondiale lance aujourd'hui un appel à la mobilisation : « Laissons les fossiles dans le sol pour en finir avec les crimes climatiques ».

Il s'agit de construire un vaste mouvement qui refonde nos sociétés. La Maison des métallos réunit artistes, acteurs associatifs et chercheurs autour de cette « lutte contre la montre » face à la machine à réchauffer la planète. Cet automne, des débats, des tribunaux populaires, des pièces de théâtre nous donneront à voir et à penser la réalité du réchauffement climatique en cours, les souffrances et les inégalités qu'il produit, et nous aideront à imaginer ensemble les voies pour sortir de l'âge des fossiles. Par le passé, des femmes et des hommes déterminés ont mis fin aux crimes de l'esclavage, du totalitarisme, du colonialisme ou de l'apartheid. Elles et ils ont fait le choix de combattre pour la justice et l'égalité et savaient que personne ne se battrait à leur place. La lutte contre le changement climatique et pour la justice climatique ne s'inscrit-elle pas dans cette lignée historique ? Elle implique un sursaut de sensibilité, un basculement moral dans notre rapport aux autres et à la Terre, une insurrection de nos consciences face aux puissances qui nous enchaînent dans un bocal qui se réchauffe. **Christophe Bonneuil, Frédéric Ferrer, Jade Lindgaard et la direction des Métallos**